



Édition spéciale

Bilan de 5 ans d'activité



L'eau, ressource des femmes.
Page 2

Retour sur 5 ans d'activité de l'association.
Page 3



De l'eau potable pour l'Inde.
Page 4

objectif 0

rue Victor Hugo, 94
1300 Bruxelles – Belgique

© +32 (0) 2/ 732.44.24
www.objectifo.org
info@objectifo.org

Fortis 001-5005007-77
IBAN : BE 80 0015 0050 0777
BIC : GEBABEBB

Éditeur responsable :
Jean-Denis Lejeune
rue Victor Hugo 94
1030 Bruxelles

Rédaction : Maud Leclercq, Manon Cools
Coordination éditoriale : Alao Kasongo
Conception et mise en page : Marco Hellemans
(www.dynamite.be)

2013, ANNÉE INTERNATIONALE DE LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'EAU

A l'heure actuelle, la question de la gestion des ressources en eau dans le monde se pose avec acuité : l'urbanisation rapide, la pollution et les changements climatiques menacent cette ressource précieuse alors que la demande en eau croît en raison des besoins d'une population mondiale grandissante, de la production alimentaire, énergétique et industrielle. Aussi, la réalisation des besoins humains fondamentaux, le développement socio-économique des sociétés mais aussi la réduction de la pauvreté et l'environnement sont extrêmement dépendants de l'eau. Au vu de l'importance que constitue donc la problématique de l'eau, l'objectif de cette année internationale consacrée à la coopération dans le domaine de l'eau est de sensibiliser les citoyens du monde entier aux possibilités que peut offrir le développement de la coopération dans ce secteur ainsi qu'aux défis que représente la gestion de cette ressource. Cette année internationale s'inscrit par ailleurs dans la décennie internationale « L'eau, source de vie 2005-2015 », également proclamée par les Nations Unies. Des célébrations et autres manifestations auront lieu tout au long de cette année au siège de l'UNESCO à Paris ainsi qu'un peu partout dans le monde.

Mais qu'entend-on par « coopération dans le domaine de l'eau » ?

Toute action concernant la gestion de l'eau nécessite une coopération efficace entre de nombreux acteurs, que ce soit au niveau local, régional, national ou international. À titre d'exemple, les cours d'eau qui traversent plusieurs pays exigent une coopération entre les nations concernées : en effet, il s'agit de partager ces ressources en eau de la manière la plus équitable possible entre les populations bénéficiaires, populations dont la culture et les revendications sont souvent différentes et dont les intérêts divergent parfois. A noter que la coopération est évidemment aussi nécessaire entre les nations qui se partagent des ressources en eaux souterraines. Une coopération efficace entre les acteurs de la gestion de ressources hydriques participe à la construction de la paix et d'un développement durable. À l'inverse, dans le cas où l'une des personnes impliquées dans la gestion de l'eau ne coopère pas, ce que l'on peut appeler « la chaîne de la coopération » est rompue. Les ressources en eau ne peuvent alors être gérées efficacement, avec pour conséquences des effets néfastes sur l'économie mais aussi sur les vies humaines. La coopération dans le domaine de l'eau est donc essentielle pour la justice sociale, la lutte contre la pauvreté, mais aussi pour la sécurité et l'égalité entre les sexes. Parmi les exemples de coopération dans ce domaine, citons notamment en matière de gestion transfrontalière de l'eau, l'accord signé par les présidents de l'Argentine, du Brésil, du Paraguay et de l'Uruguay concernant la nappe aquifère de Guarani, afin entre autres de protéger l'environnement de l'aquifère et d'utiliser de manière raisonnée cette réserve d'eau.



L'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé l'année 2013 « Année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau ». Pourquoi consacrer cette année aux problématiques concernant cette précieuse ressource ? Et que signifie « coopérer dans le domaine de l'eau » ? Examinons d'un peu plus près cet événement.



ÉDITORIAL

Comme je le répète souvent, nous sommes nés du bon côté de la planète et beaucoup d'entre nous ne s'en rendent même plus compte. Ouvrir le robinet pour boire un verre d'eau fraîche et non contaminée est un luxe qu'il faut apprécier ; utiliser les installations sanitaires de base en est un autre. Ce n'est pas le cas pour près de 800 millions de personnes sur notre planète. Les expériences de mes visites de terrain que je partage le plus largement possible ont fait de moi un témoin privilégié. Fermer les yeux sur les difficultés de l'autre partie du globe serait faire preuve de discrimination, cautionner un fatalisme et entretenir un égoïsme. Je ne veux pas faire partie de ces catégories là !

Lors de nos missions sur le terrain, et plus particulièrement en Haïti, nous avons pu observer les ravages du choléra. Dans les 9 villages de l'Artibonite où nous avons installé des stations de potabilisation d'eau, nous n'avons détecté aucune trace de choléra et cela grâce au fait que l'ensemble de la population de ces villages utilisent l'eau potable des stations. Il s'agit d'une véritable victoire sur la vie.

Derrière les statistiques, il y a des visages d'enfants, de femmes et d'homme dont nous publions les sourires car derrière la souffrance, se trouve toujours l'espoir. Ils restent dans l'attente de la réalisation de projets dont objectif 0 se fait l'intermédiaire. Ensemble, solidairement, faisons en sorte que ces gens retrouvent santé, dignité et l'espoir d'une vie meilleure et d'un quotidien plus agréable.

Nous comptons sur vous.

Merci,

Jean-Denis Lejeune
Président

Faits et chiffres

- Plusieurs études démontrent que si nous ne changeons pas nos modes de vie actuels, 3 ½ planètes Terre seront nécessaires afin de subvenir aux besoins d'une population mondiale dont le style de vie serait comparable à celui du monde occidental (Europe/Amérique du Nord).
- Au cours des 40 prochaines années, la population mondiale devrait augmenter de 2 à 3 milliards d'êtres humains. Ce phénomène devrait engendrer une augmentation de la demande en nourriture de 70% d'ici 2050. Les besoins en énergies renouvelables (dont l'énergie hydroélectrique) devraient eux augmenter de 60% d'ici 2030. Ces problèmes sont liés, puisque la production agricole croissante entraînera une augmentation de la consommation en eau et énergie.
- Tandis que l'on prévoit une diminution de la disponibilité en eau dans de nombreuses régions du monde, la consommation mondiale en eau pour l'agriculture devrait augmenter d'environ 19% d'ici 2050.

Source : site des Nations Unies, www.un.org

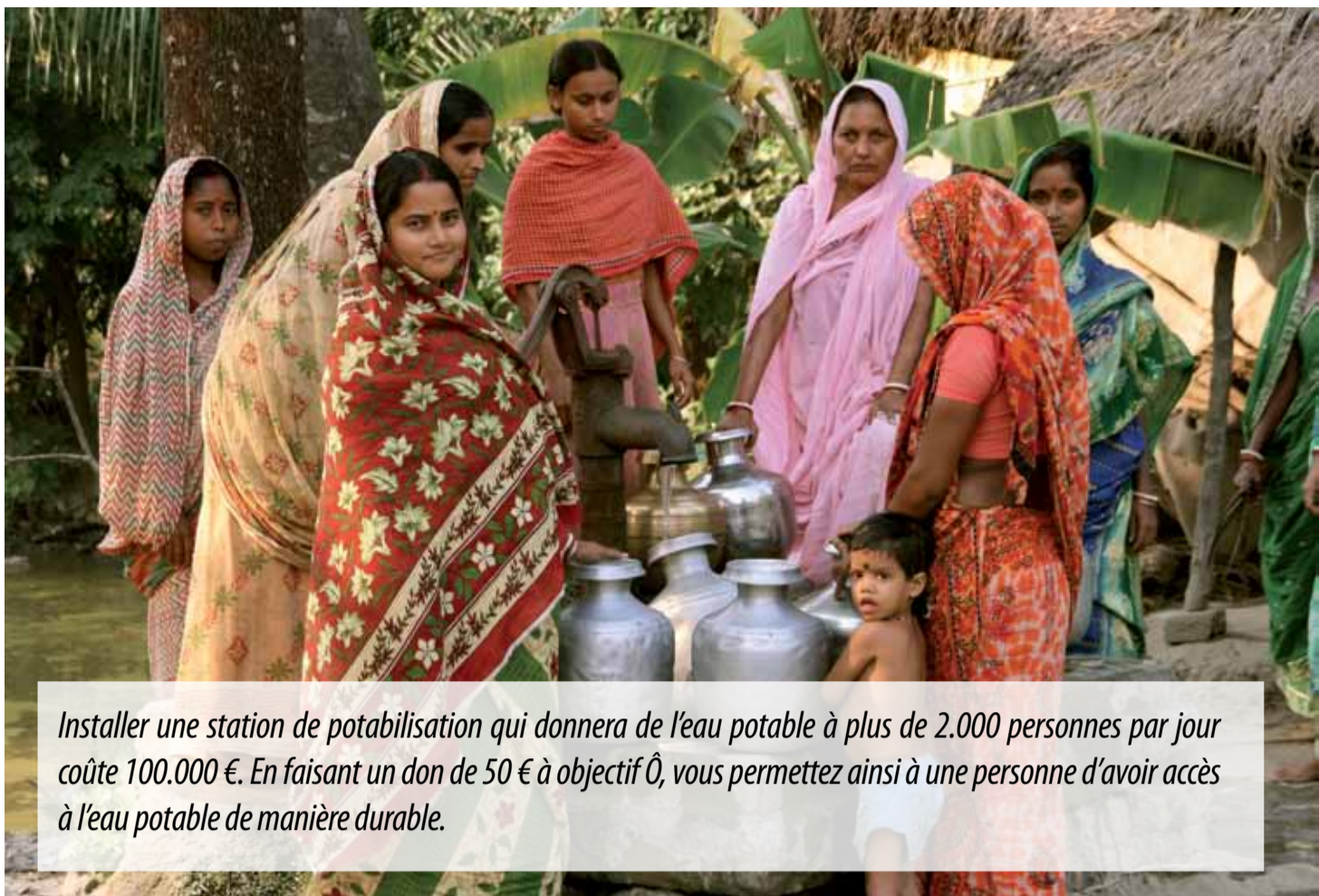


L'EAU, RESSOURCE DES FEMMES

L'accès à l'eau potable est un droit pour tous. Pourtant, près de 780 millions de personnes dans le monde n'ont actuellement toujours pas accès à des sources d'approvisionnement en eau potable. Les femmes sont les plus durement touchées par ce problème : leur quotidien mais aussi leur place au sein de la société sont dépendants de l'accès à cette ressource vitale.

Dans les pays en développement, marcher plusieurs kilomètres chaque jour pour s'approvisionner en eau à la source la plus proche constitue le quotidien de millions de femmes. En effet, l'approvisionnement en eau pour subvenir aux besoins de toute la famille (boire, se laver, cuisiner, etc.), est une tâche qui, dans nombre de sociétés, incombe généralement aux femmes et aux filles. Mais la corvée de l'eau, une tâche rude et fatigante, n'est pas la seule conséquence néfaste du manque d'accès à l'eau potable sur la vie des femmes. La corvée de l'eau elle-même a des répercussions négatives : en dominant très souvent l'organisation d'une journée, elle laisse aux femmes peu de temps et d'énergie à consacrer à d'autres activités. Privées d'un approvisionnement de proximité en eau potable, nombre d'entre elles ne peuvent donc consacrer du temps à un travail qui leur offrirait un revenu et leur permettrait d'acquiescer une indépendance certaine. Quant aux filles, aussi fréquemment obligées d'effectuer cette tâche, elles sont scolarisées de manière irrégulière ou ne le sont pas du tout. Le manque d'accès à l'eau potable a donc aussi de graves conséquences sur l'éducation des filles : elles ne peuvent pas développer leurs connaissances ni leurs capacités et leurs perspectives d'avenir sont alors très limitées. Sans éducation, elles peuvent en effet difficilement espérer trouver un travail qui leur permettrait d'avoir un revenu et d'être donc économiquement productive. De plus, sans instruction de base, elles n'ont pas la possibilité de participer à la vie politique au niveau local, régional ou national. Les femmes dans les pays en développement sont d'ailleurs souvent sous-représentées au sein des instances politiques décisionnelles.

A ces faits, vient s'ajouter un autre aspect du quotidien sur lequel l'absence de structures d'assainissement d'eau a un impact négatif : la santé. Au quotidien, malgré les quantités restreintes d'eau dont elles disposent, les femmes doivent assurer le maintien d'une certaine hygiène au sein de leur famille et doivent veiller à conserver au mieux l'eau qu'elles stockent. Les problèmes de santé qu'engendre la mauvaise qualité de l'eau empêchent fréquemment les enfants de se rendre à l'école — dans le cas où ils sont scolarisés. Là encore, l'éducation joue un rôle important : l'adoption de comportements adéquats en matière d'hygiène est fortement liée au niveau d'instruction des femmes. En effet, puisque ce sont les femmes qui s'occupent des enfants, de leur santé et de l'utilisation de l'eau au quotidien, plus elles sont instruites, plus elles sont susceptibles d'adopter des comportements hygiéniques pour elles et leurs enfants à long terme. Avoir accès à l'eau potable permet entre autres de réduire le nombre de maladies contractées en consommant de l'eau insalubre mais aussi de diminuer le taux de mortalité infantile, très élevé dans les régions dépourvues de structures d'assainissement et de distribution d'eau.



Installer une station de potabilisation qui donnera de l'eau potable à plus de 2.000 personnes par jour coûte 100.000 €. En faisant un don de 50 € à objectif Ô, vous permettez ainsi à une personne d'avoir accès à l'eau potable de manière durable.

A ce problème de l'accès à l'eau potable, s'ajoute celui des installations sanitaires. Dans les pays en développement, on estime que 1,3 milliards de femmes sont privées d'accès à des sanitaires (toilettes). Dans ce cas, nombre d'entre elles sont contraintes de se lever à l'aube pour aller uriner et déféquer en plein air : cela n'est pas sans risque, puisque cette pratique expose les femmes et les filles aux agressions sexuelles. L'absence d'installations sanitaires adéquates au sein des écoles constitue également un frein supplémentaire à la scolarisation des filles, en raison des mêmes risques d'agressions mais aussi parce qu'il est fréquent qu'elles n'aillent pas en classe lorsqu'elles ont leurs règles.

En conclusion, comme on peut le constater, donner accès à l'eau potable par l'installation de structures d'approvisionnement (tels que les puits, les pompes, etc.), c'est améliorer le quotidien et la condition des femmes en leur offrant des perspectives d'avenir. C'est aussi améliorer les conditions de santé et réduire le nombre de décès dus aux maladies d'origine hydrique. Parvenir à un accès à l'eau potable universel aurait des conséquences positives sur la santé de millions d'êtres humains, mais contribuerait également à un changement radical de la place de la femme au sein de nombreuses sociétés à travers le monde.



Mobilisation sociale

Chez objectif Ô, notre objectif de sensibilisation à la question de l'accès à l'eau potable nous conduit à nous engager dans différents projets en collaboration avec d'autres associations :

Parmi les projets de mobilisation sociale dans lesquels nous nous investissons, le projet **RAMPEDRE** qui a été mis en place au mois d'octobre dernier par l'Institut Européen de Recherche sur la Politique de l'Eau (IERPE). Au sein de ce projet a été développé un second projet qui vise en particulier les jeunes : « Le droit à l'eau et l'eau bien commun sont aussi une affaire de jeunes ». L'idée de ce projet est que les jeunes du monde entier puissent s'exprimer sur ce thème par le biais de réalisations tels que des dessins, des textes, des poèmes, etc., réalisations qui seront publiées sur le site de RAMPEDRE (<http://www.rampedre.net/>). Nous intégrerons ce projet lors des différentes animations que nous organisons tout au long de l'année notamment au sein des écoles.

Depuis 2010, nous sommes membres fondateurs du **RÉS'Eau** : il s'agit d'un regroupement d'associations belges actives dans le secteur de l'eau (Good Planet, PROTOS, IERPE, Oxfam Solidarité, Ingénieurs sans Frontières, Euracme et Coordination Gaz-Electricité-Eau Bruxelles). Le RÉS'Eau a été créé dans le but d'unir les forces de ces différents partenaires afin entre autres de promouvoir un réseau d'échange, de mobilisation et de soutien aux actions de sensibilisation et de plaidoyer relatives à la problématique de l'eau dans le monde.

Éducation au développement.

Chez objectif Ô, nous avons aussi pour but de sensibiliser la population belge, et particulièrement les plus jeunes, à la problématique de l'accès à l'eau potable à travers le monde. Pour ce faire, nous développons notamment des outils pédagogiques : en 2012-2013, notre projet était d'élaborer trois malles pédagogiques à destination du primaire, chacune consacrée à la thématique de l'accès à l'eau potable dans trois pays où nous sommes actifs, à savoir Haïti, l'Inde et la République démocratique du Congo.

Les deux premières malles sont déjà disponibles (système de location) et la mallette « R.D. Congo » sera éditée pour la rentrée scolaire 2013-2014. Si vous souhaitez recevoir plus d'informations concernant nos outils pédagogiques, envoyez un mail à l'adresse education@objectifo.org.



Synthèse de 5 ans d'activité

● ÉVÉNEMENTS
● PROJETS / MISSIONS

● ÉDUCATION
● PARRAINAGE

2008



26 JUIN

Création d'objectif Ô. L'association aura pour but de financer des structures d'accès à l'eau potable et aux sanitaires de base. L'éducation à l'hygiène ainsi que l'éducation au développement feront également partie de nos priorités.

JUIN

Bénin: installation de 7 puits à Savalou. Nombre de bénéficiaires: 10.000 personnes

JUILLET

Haïti: installation de deux stations de potabilisation à Villard et Bocozel, villages sinistrés par le passage d'ouragans. Ces stations ont été conçues par Altech, société belge.



1 JUILLET

Marc Wilmots devient le premier parrain d'objectif Ô.

SEPTEMBRE

RDCongo: installation d'une station de potabilisation dans une école de Kinshasa, accompagnée d'une campagne d'éducation à l'hygiène.



NOVEMBRE

RDCongo: mission de préparation d'installation de trois stations et analyse de la solution d'aménagement de la mare de Myia, dans le Kasai oriental.

MAI

Nicaragua: identification des lieux pour l'installation de systèmes de chloration de château d'eau. Projet soutenu par la Loterie Nationale.



3 JUIN

Virginie Hocq rejoint l'équipe en qualité de Tantine d'objectif Ô.

JUILLET

Haïti: installation de 7 stations de potabilisation d'eau suite aux récents ouragans. 6 d'entre elles sont financées par la Coopération au développement, et la septième est financée par Ethias. Les stations sont installées dans la région de l'Artibonite.

2009



SEPTEMBRE

RDCongo: installation de 3 stations de potabilisation à Mambutuka, Ingana et Mai-Ndombe, villages de pêcheurs situés le long du fleuve Congo.

OCTOBRE

Inde: mission de prospection et finalisation d'un partenariat futur avec deux ONG locales (YWCS et FSSS) pour des projets de construction de forages avec pompes manuelles, accompagnées de latrines.

6 DÉCEMBRE

Événement: Show Ping! Un spectacle humoristique avec les frères Taloche et Pierre Theunis s'est tenu à la Maison des Sports de Nivelles au profit d'objectif Ô.



DÉCEMBRE

Sénégal: installation d'une station de potabilisation d'eau sur l'île Saint-Louis. Projet soutenu par: Fortis Foundation, GSK et Europe Tiers-Monde.

JANVIER

RDCongo: évaluation et vérification des stations de potabilisation installées en 2009, ainsi que la campagne de sensibilisation initiée par objectif Ô.

22 JANVIER

Haïti: mission d'urgence 10 jours. Installation de 6 chlorateurs de potabilisation d'eau de surface à Jacmel, zone fortement sinistrée par le séisme.



FÉVRIER

RDCongo: visite des réalisations d'objectif Ô en compagnie de deux jeunes, sensibilisés à la problématique de l'eau PAR objectif Ô et Virginie Hocq.

AVRIL

Inde: installation de 8 forages et pompes manuelles dans 5 villages de la région Domjur. Projet coordonné par notre partenaire indien YWCS.



AVRIL

Inde: installation de 8 puits et pompes manuelles dans 6 villages du Bengale Occidental. Projet développé par notre partenaire indien FSSS.

JUILLET

Haïti: mission d'évaluation des structures installées suite au séisme.

AOÛT

Nicaragua: installation de 5 systèmes de production d'hypochlorite de sodium et de chloration d'eau. Projet soutenu par la Loterie Nationale.



OCTOBRE

Belgique: parution du kit pédagogique destiné aux écoles francophones et animations d'objectif Ô dans les écoles qui le souhaitent.

11 DÉCEMBRE

Événement: Legend's Cup. Tournoi regroupant des légendes du tennis, dont les raquettes ont été vendues au profit d'objectif Ô, permettant de financer une unité de chloration autonome à Ti Boucan, en Haïti.

22 MARS

Journée mondiale de l'eau: objectif Ô et Marie-Dominique Simonet effectuent une sensibilisation auprès de l'Institut Royal pour Sourds et Aveugles.

JUIN

RDCongo: mission d'évaluation de la campagne de sensibilisation à Nseke, démarrée début 2011

JUIN

Stéphane Pauwels rejoint Marc Wilmots et Virginie Hocq en qualité de parrain d'objectif Ô.



SEPTEMBRE

RDCongo: distribution de la BD «Eau, Maji» (dédiée à cette campagne de sensibilisation) aux villageois de Nseke.

OCTOBRE

Côte d'Ivoire: mission d'évaluation des projets installés.

OCTOBRE

RDCongo: dernière mission à Nseke pour finaliser la campagne de sensibilisation. Une équipe des Niouzz a suivi la délégation objectif Ô lors de cette mission.



NOVEMBRE

Inde: mission de réception des travaux de 2011. À cette occasion, Stéphane Pauwels a réalisé sa première mission en tant qu'ambassadeur de l'association.

12 DÉCEMBRE

Événement: gala annuel au restaurant «La Rotonde» du CERIA au profit d'objectif Ô. Menu gastronomique par le chef étoilé Alexandre Dionisio.



21 MARS

Le Musée de l'Eau et de la Fontaine s'est associé à objectif Ô: entrées gratuites et animations objectif Ô.

22 MARS

RDCongo: J-D. Lejeune et S. Pauwels distribuent des gourdes à Nseke, à l'occasion de la journée mondiale de l'eau. Financement par Alstom.

10 MAI

Événement: représentation du spectacle à succès «Les Voisins» à Grâce-Hollogne, au profit d'objectif Ô.

MAI

RDCongo: mission d'évaluation des nombreux projets financés par objectif Ô depuis 2008, installés par Altech.

JUIN

La Base Coopération: partenariat avec cette asbl, active dans le secteur de l'enfance, pour sensibiliser à la problématique de l'eau et récolter des fonds pour financer, à moyen terme, une station de potabilisation en Haïti



15 JUIN

Événement: seconde édition du Legend's Cup. Vente des raquettes au profit d'objectif Ô.

OCTOBRE

Belgique: publication d'un nouvel outil pédagogique: La mallette Haïti, composée d'une expo photo et différents livrets d'activité et d'expériences.

NOVEMBRE

Événement: Water for India, défilé de célébrités, habillées par les plus grandes maisons de couture belges. Vente aux enchères et tombola au profit d'objectif Ô.



10 DÉCEMBRE

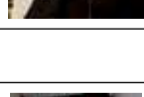
Événement: second gala annuel au restaurant «La Rotonde» du CERIA au profit d'objectif Ô. Menu gastronomique par le chef étoilé Alexandre Dionisio.

JANVIER

Inde: rencontre avec notre partenaire local FSSS et réception des travaux effectués en 2012. Projets partiellement financés par la Fondation JnJoy.

JANVIER

Exposition «L'eau en Haïti»: Musée de l'Eau et de la Fontaine. Plus de 1.500 visiteurs sensibilisés à l'eau et aux solutions proposées par objectif Ô.



FÉVRIER

Alexandre Dionisio devient parrain d'objectif Ô, après avoir montré son engagement à nos côtés lors des galas de fin d'année.

FÉVRIER

MARS

Événement: 4 représentations du spectacle «L'eau de là», créé pour objectif Ô par un groupe de jeunes artistes. Financement partiel de station de potabilisation en Haïti.

MARS

Internet: mise en ligne du nouveau site internet d'objectif Ô, plus interactif, dynamique et orienté vers nos projets terrains.

AVRIL

RDCongo: mission de sensibilisation à Nseke, et lancement de l'installation d'un accès à l'eau potable à l'orphelinat de Papa Castro, qui compte 200 enfants.



AVRIL

MAI

Belgique: publication d'un nouvel outil pédagogique «La mallette Inde». Elle sensibilisera les classes de primaire à la problématique de l'eau en Inde.

2013

DE L'EAU POTABLE POUR L'INDE

L'Inde est le deuxième pays le plus peuplé au monde. Considéré comme nouveau pays industrialisé, il subit malgré son développement les ravages de l'analphabétisme et de la pauvreté. Le manque d'eau potable dans les zones rurales du pays est représentatif des disparités entre ces dernières et les zones urbaines.

Le Bengale Occidental est situé dans la partie Est de l'Inde, aux portes du Bangladesh. Plus de 80% des maladies détectées dans ces régions sont générées par de l'eau polluée. 40% des personnes y vivant n'ont pas accès à l'eau potable et ne disposent pas de sanitaires de base. Objectif Ô a décidé d'intervenir en installant des forages et des latrines dans cette région qui ne se développe pas aussi vite que le reste du pays. Dans les provinces d'Uday Narayanpur et d'Amta, 8 villages font partie des communautés les moins développées de l'Etat. En partenariat avec l'ONG indienne FSSS (voir encart), nous y installons 10 pompes manuelles alimentées par un forage et 100 latrines sèches. Une éducation à l'hygiène est également réalisée auprès des 33.000 bénéficiaires de ce projet.

Une coopération participative

La réussite d'un projet humanitaire tient à l'action participative de la population bénéficiaire. Dans ce cas précis, des comités de gestion (Village Water Committees) ont été créés dans les 8 villages concernés. Ces comités de gestion sont formés à l'aide au développement et sont également en charge de l'inspection quotidienne des projets réalisés, de la maintenance et la réparation, de la collecte des contributions financières locales, etc. Ils sont composés de personnes représentant les minorités du village, de femmes et de membres du Panchayat local (système politique de gouvernance villageoise indien). Ces derniers ont pour mission de résoudre les éventuels conflits à propos des installations et coopèrent avec les comités locaux pour la durabilité et la viabilité des projets.

Bénéfices espérés

Le projet permet à 33.000 personnes de bénéficier d'une eau potable ainsi que des sanitaires de base. Cela diminue considérablement le risque de maladies hydriques dans la région. Les habitudes d'hygiène à long terme vont évoluer grâce à la sensibilisation effectuée auprès des bénéficiaires. Ces installations allègent considérablement la corvée de l'eau pour les femmes et les enfants. De plus, le rôle des femmes est renforcé au sein du village grâce à leur participation proactive au sein des comités de gestion. Les enfants, eux, libérés de la corvée de l'eau, peuvent accéder à une éducation de base à l'école.



Santi Karar, Président de l'ONG FSS (Friend's Society for Social Services), notre partenaire sur place, témoigne : « Un partenariat signifie l'engagement des deux parties qui décident de se faire confiance, de travailler ensemble en poursuivant les mêmes objectifs. C'est une relation basée sur la confiance et le respect des uns et des autres. Objectif Ô et FSSS sont engagés dans ce type de partenariat qui contribue à renforcer des liens entre les peuples des deux nations. L'apport d'objectif Ô est apprécié par tous à sa juste valeur. Nous espérons que ce partenariat perdure pour un meilleur avenir. »



Pour faire un don

Effectuez un virement sur le compte
IBAN : BE80 001500500777
Bic : GEBABEBB
001-5005007-77

Rendez-vous sur www.objectifo.org
pour faire un don en ligne via Paypal

Tout don de minimum 40€ est fiscalement déductible.
Vous recevrez une attestation dans le courant du mois
de mars de l'année qui suit votre don.

Avec le soutien de



Nos partenaires opérationnels : ONG Calebasse (Haïti), FSSS et YWCS (Inde), Altech Congo (République Démocratique du Congo), Nicaraguan Resource Development Foundation (Nicaragua), Centre Régional pour l'Eau Potable à faible coût (Côte d'Ivoire).

